

EDITORIAL

JASTA

OBAMA a une lourde responsabilité: lever cette épée de Damoclès que vient de brandir le Congrès américain à travers le dispositif JASTA ou justice contre les sponsors d'actes terroristes. La mesure fait partie de ces bizarreries politiques dont le modèle US a le secret. Le suspense est toujours garanti comme pour un jeu de poche-surprise. Le contexte électoral et la donne Trump ont sans doute eu un effet facilitateur. Quant à ses conséquences potentielles, elles sont incontrôlables.

Les attaques du 11 septembre, on le sait, sont une agression non seulement contre les Etats-Unis mais contre l'humanité tout entière. Même si les souffrances des familles des victimes sont intarissables, ouvrir cette boîte de Pandore, qui est censée permettre des poursuites contre les Etats, est cependant risqué. Au jeu des responsabilités en matière de terrorisme d'Etat, qui peut croire à la crédibilité, au sérieux des intentions, lorsque les signatures politiques de ceux qui demandent justice sont associées à des désastres économiques et humanitaires, voire des génocides au niveau mondial.

Le cas du Moyen-Orient, pris comme plateforme d'expérimentation et avec souvent d'incompréhensibles carences du droit international, en est aujourd'hui le plus emblématique. Qu'il s'agisse d'Asie ou d'Amérique du Sud, l'histoire du monde en a connu bien d'autres. Ces formes de terrorisme qui continuent d'alimenter de la contre-violence un peu partout. A ce titre une mesure comme celle du dispositif JASTA s'apparente à un ersatz émanant de systèmes politiques impuissants devant le désordre mondial que certains d'entre eux ont contribué à créer. Cette manie à réagir avec un esprit de vengeance a fait trop de dégâts. □

Mohamed BENABID

Frais scolaires

L'emballement

- Au moins 40% d'augmentation en 10 ans!
- Premier poste de dépenses des classes moyennes
- 1 dirham sur 4 du budget de l'Etat à l'éducation

Voir pages 10 & 11

Les attentes de «Madame Climat»

A quelques semaines du Sommet sur le climat (22e Conférence des Parties à Marrakech), le chrono de l'action s'emballer. Les 8 et 9 septembre derniers, 140 délégués représentant plus d'une cinquantaine de pays se sont retrouvés à Rabat pour des rencontres informelles sur le climat. Occasion saisie par Patricia Espinosa en personne, la se-

crétaire exécutive de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), pour effectuer sa première visite officielle au Maroc depuis sa nomination. C'est «Madame Climat» qui revient sur les enjeux de Marrakech en novembre et le rôle des pays en développement dans la problématique du climat. □

Voir page 2

■ Tanger: La ZI chinoise se concrétise

Voir page 6

■ Point de Droit: Renier sa paternité par voie légale

Voir page 24

■ Quel avenir pour la médina de Fès?

Voir page 15

Votre courrier pages 20 & 21

Polycliniques CNSS Un nouveau plan de sauvetage

Voir page 8

Accord agricole Fin gênante pour Bruxelles?

Voir Analyse pages 4 & 5